



A l'affiche

« **Success stories** ». Trois chefs d'entreprise font bouger et vivre la ville. Inventaire.

Maurice Opinel, PDG d'une société en plein boom

Après avoir doublé son chiffre d'affaires entre 2005 et 2010 (ils s'établissait, l'an dernier, à 13 millions d'euros), la société Opinel devrait à nouveau annoncer d'excellents résultats fin 2012. Notamment grâce au succès de sa nouvelle gamme de couverts pour la table. L'accueil réservé à son tout dernier produit, un couteau « outdoor » (ci-contre) destiné aux alpinistes comme aux marins, dont 70 000 exemplaires ont été vendus au dernier trimestre, ouvre pour l'entreprise de Cognin un nouveau marché. « Depuis sa création en 1890, Opinel a connu une croissance exceptionnelle car nous avons toujours misé sur l'innovation », note Maurice Opinel, 85 ans, président de l'entreprise de 90 salariés. « Le développement à



l'international nous permet d'envisager l'avenir avec confiance », complète Françoise Detroyat, directrice marketing du groupe qui exporte aujourd'hui 45 % des 3,5 millions de couteaux produits chaque année. Aux Etats-Unis, en Allemagne, en Russie, mais aussi en Chine, où la marque a su imposer sa griffe depuis cinq ans.

Jérôme Rebut, patron du Cinq

C'est l'hôtel dont tout le monde parle. Ouvert depuis l'été mais inauguré réellement à la mi-septembre, lors de la mise en service de sa piscine et de son spa, Le Cinq a avantageusement remplacé Le France, faubourg Reclus. A sa tête, Jérôme Rebut (photo ci-dessous), 41 ans, n'en est pas à son coup d'essai. Après des débuts professionnels dans l'hôtellerie lyonnaise et un passage à la station du Corbier, il était devenu directeur adjoint du groupe Paul Bocuse en 1996. Successivement à la tête de restaurants parisiens puis de la brasserie Georges à Lyon, il revient dans sa région d'origine en 2006 pour ouvrir L'Agora à Aix-les-Bains : un hôtel de 60 chambres, doté d'équipements balnéaires. Après le lancement du Cinq, il pourrait poursuivre le développement de son groupe hôtelier dans la région.

Sami Yakoubi, l'entrepreneur solidaire

Sami Yakoubi (photo ci-dessus), 50 ans, œuvre depuis plus de vingt ans dans le secteur social. Après



avoir été, de 1986 à 2007, chef d'atelier au sein d'une entreprise chambérienne de réinsertion (ATFJ/Idées 73), cet ancien vendeur en informatique d'origine tunisienne a créé, en 2008, la société CATM production. Une PME qui œuvre à la fois dans la sous-traitance automobile, l'informatique et l'électronique, et a permis à plus de 60 chômeurs, parfois de longue durée, de retrouver un emploi. Sa société ne semble pas connaître la crise. « Nous avons réalisé l'an dernier un chiffre d'affaires de près de 2 millions d'euros et continuerons de grandir de plus de 20 % en 2012 », témoigne le chef d'entreprise au passé de syndicaliste (FO puis CGT). Son secret ? Une grande souplesse dans la gestion des ressources humaines, rendue possible par l'implication de tous les employés. « Nous avons décidé de partager chaque trimestre 20 % des résultats. Cela motive et responsabilise les salariés », indique Sami Yakoubi. Un modèle à suivre ■



OPINEL-THIERRY VALLIER / FRANÇOIS HENRY/RÉA